SOIGNER PAR L'ARCHITECTURE

Inauguré en 2025 sur le site du CHUV, le nouvel Hôpital des enfants rassemble l'ensemble de la pédiatrie dans un bâtiment à la fois hautement technique et profondément humain. Un projet où architecture, organisation et soin se construisent dans un dialogue étroit.

texte : Salomé Houllier Binder
photos : Reto Duriet Photography



Le nouvel Hôpital des enfants du CHUV marque une étape majeure dans l'évolution de la médecine pédiatrique en Suisse romande. Issu d'un MEP SIA 143 lancé en 2013, le projet est conçu par un groupement réunissant Ferrari Architectes et gmp Architekten, et réalisé en entreprise générale par HRS. Il s'inscrit dans une temporalité longue, depuis l'octroi du crédit par le Parlement cantonal jusqu'à l'accueil des premiers patients en 2025.

Dès l'origine, le projet affirme une ambition claire : concevoir un hôpital pédiatrique capable de répondre à des exigences médicales extrêmement normées tout en proposant une architecture lisible, accueillante et porteuse de sens. Ici, l'architecture n'est pas un simple écrin fonctionnel ; elle est pensée comme une composante active du soin.

UN ANCRAGE DANS LA VILLE

En s'installant sur le site du CHUV, l'Hôpital des enfants s'implante dans un tissu très dense, traversé par des infrastructures majeures, dont la ligne de métro en sous-sol, et bordé par des bâtiments hospitaliers en activité permanente. Face à cette complexité, les architectes optent pour une implantation précise : un bâtiment en L articulé, plutôt qu'un objet compact et monolithique.

Un premier volume s'élève le long de la rue du Bugnon sur six niveaux. Il assume une présence urbaine affirmée, presque institutionnelle, faisant de l'hôpital un repère clairement identifiable dans la ville. Le second volume, plus bas et largement déployé devant le bâtiment de la maternité, s'inscrit avec retenue dans le site existant, limitant l'impact volumétrique et préservant les relations avec l'existant.

L'écriture architecturale participe pleinement de cette inscription urbaine. Les façades sont rythmées par de larges bandeaux horizontaux vitrés, qui accompagnent la pente lausannoise et confèrent au bâtiment une lecture continue et apaisée. L'horizontalité devient ici un outil de mise en relation avec la ville, tout en affirmant l'identité institutionnelle de l'équipement.

Cette organisation spatiale est indissociable d'une réflexion approfondie sur les flux. En tirant parti de la pente naturelle du terrain, le projet distingue clairement les accès aux urgences, aux consultations et aux circulations logistiques. Les parcours des patients, visiteurs, soignants, matériaux et déchets sont séparés, hiérarchisés et rendus lisibles. Les zones les plus sensibles (urgences, livraisons, logistique) sont déportées en périphérie, libérant à l'est une esplanade centrale calme et apaisée, pensée comme un espace d'accueil.

La complexité urbaine a trouvé sa traduction la plus concrète dans le chantier. Le projet a, en effet, nécessité d'importants travaux spéciaux : excavations à plus de 20 m de profondeur, construction au contact direct du métro, maintien en activité des tunnels hospitaliers existants et surveillance permanente des vibrations, sans interruption de l'exploitation du site. Aujourd'hui imperceptibles, ces contraintes ont largement conditionné l'implantation et l'organisation du projet.

DES ESPACES POUR SOIGNER, DES ESPACES POUR VIVRE

Pour Ferrari Architectes, l'architecture hospitalière ne peut se limiter à l'efficacité : elle doit contribuer au soin. Ce postulat se traduit par une grande attention portée aux ambiances et



à l'expérience vécue des usagers. La lumière devient un matériau à part entière, travaillé avec autant de soin que le béton ou le verre. Cinq patios structurent le bâtiment et permettent à la lumière naturelle de pénétrer profondément dans les plateaux de soins. Des doubles hauteurs, des transparences et des vues croisées rompent avec l'image traditionnelle d'un hôpital introverti.

Cette attention aux perceptions se prolonge dans le dessin des formes. Les arrondis, caractéristiques du projet, adoucissent les parcours, accompagnent les déplacements des lits et facilitent les gestes du soin, plaçant le corps – celui de l'enfant, des proches, des soignants – au centre de la conception architecturale.

À l'intérieur, chaque détail est dessiné : desks des soignants, mains courantes, banquettes, zones d'attente. Le ratio de surface par patient, de 10 % supérieur à celui d'un hôpital pour adultes, reflète une réalité fondamentale du soin pédiatrique : un enfant n'est jamais seul. Il arrive généralement entouré de ses parents, parfois de plusieurs proches, et a besoin d'espace pour se mouvoir, jouer, respirer. Les chambres intègrent ainsi des banquettes-lits pour les parents, sans générer de charge logistique supplémentaire pour les équipes soignantes.

Les choix de couleurs et de matériaux participent pleinement à cette atmosphère. Les tons beiges, feutrés et doux dominent, ponctués de touches colorées discrètes. Les matériaux sont sélectionnés pour leur durabilité, leur facilité d'entretien et leur qualité perceptive, dans un équilibre fin entre exigences hospitalières, contraintes économiques et confort des usagers.

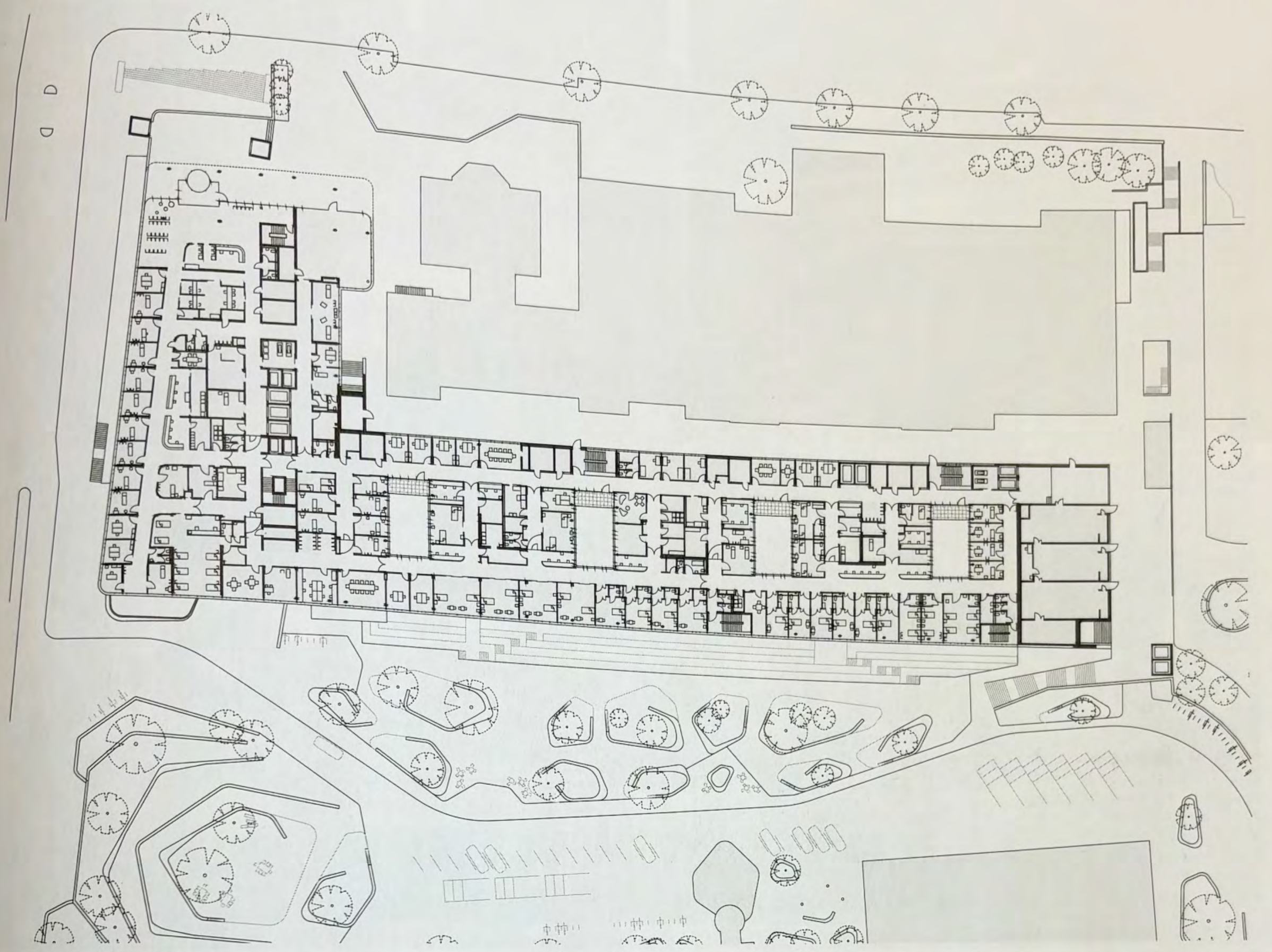
En toiture, une vaste terrasse de près de 3000 m² prolonge cette réflexion. À la fois espace thérapeutique, ludique et paysager, elle restitue symboliquement l'ancienne esplanade et offre un lieu de respiration au cœur du dispositif hospitalier.

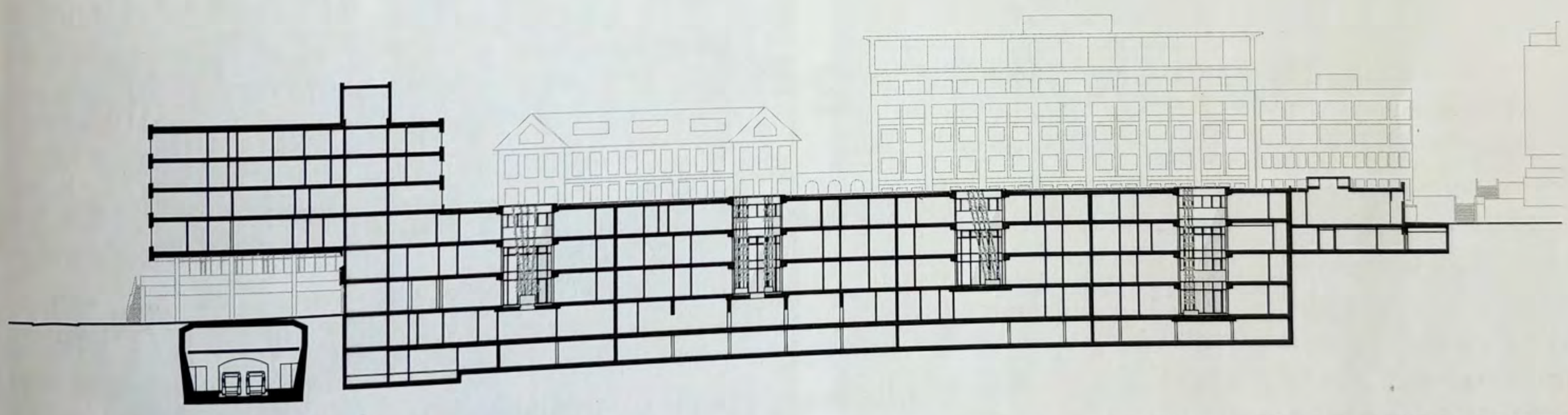
COOPÉRER POUR DURER

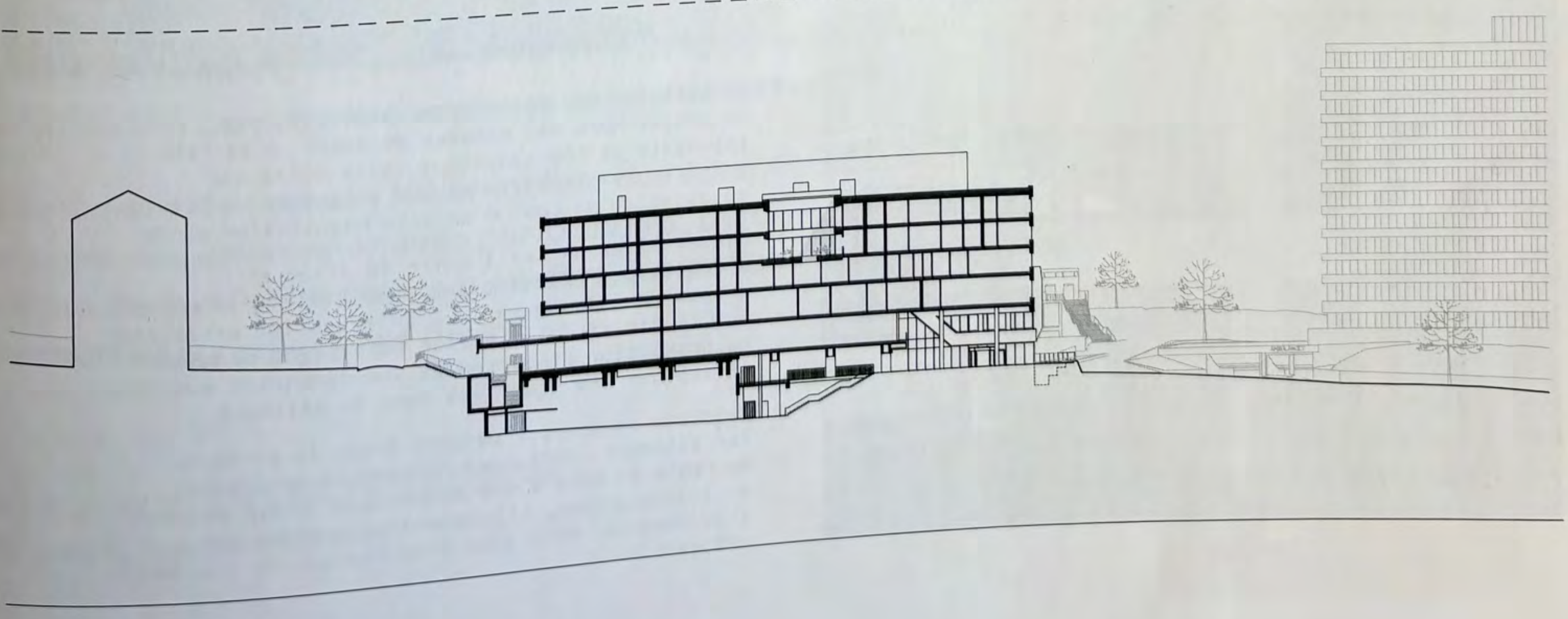
Un hôpital n'est jamais un objet figé. Conscient de cette réalité, le projet s'appuie sur une trame structurelle de 8 m par 8 m offrant une grande versatilité d'usage. La structure a été dimensionnée dès l'origine pour permettre une surélévation future de deux niveaux sur la « tête » du bâtiment. Ce pré-investissement structurel anticipe les évolutions médicales, technologiques et programmatiques à venir. L'architecture est ainsi pensée comme un cadre ouvert, capable d'accompagner le temps long de la médecine.

Le nouvel Hôpital des enfants est aussi le produit d'une coopération étroite entre deux rôles complémentaires. D'un côté, les équipes de la Direction des constructions, ingénierie, technique et sécurité du CHUV agissent comme traducteur technique et organisationnel, garantes de la précision fonctionnelle et de l'adéquation aux pratiques médicales. De l'autre, les architectes portent une vision spatiale et sensible, attentive aux usages et à l'émotion.

Cette dualité féconde s'est éprouvée tout au long du projet, jusqu'au cœur d'un chantier particulièrement contraint, sur un site hospitalier resté pleinement opérationnel. Les intentions architecturales et les exigences médicales y ont été traduites en solutions constructives, ajustées en continu. De nombreux espaces critiques – chambres, locaux de déchocage, salles d'opération – ont été testés à l'échelle 1:1 avec les soignants et des ergonomes, y compris en phase de réalisation. Prolongée jusqu'après la mise en service du bâtiment, étape cruciale en milieu hospitalier, cette collaboration a permis d'aboutir à un hôpital à la fois ultra-performant et profondément humain, où la rigueur organisationnelle et la qualité spatiale ne s'opposent pas, mais se renforcent mutuellement.













↑↑ En toiture, une toiture-terrasse prolonge le projet hors des espaces de soins. À la fois paysagère et thérapeutique, elle offre aux enfants, aux familles et aux soignants un lieu de respiration au cœur d'un site hospitalier dense.

← Pensée comme un seuil entre la ville et l'hôpital, l'entrée principale affirme le rôle urbain de l'équipement. L'intervention artistique de Claudia et Julia Müller accompagne ce moment de transition et introduit une dimension sensible et ludique dès l'arrivée dans le bâtiment.

↑ Maintenu en service pendant toute la durée du terrassement, ce tunnel reliant la maternité au reste du site a été suspendu et étayé au cœur de l'excavation, illustrant la complexité d'un chantier mené sans interruption de l'activité médicale.